



Printemps 2023

Sommaire :

Edito du Président : p. 1

Actualités d'ASTRA : p. 2-4

Actualité en Europe : p. 5

Prochains coins de champ
p. 6-7

Prochain coin de champ
à la ferme d'Allicoud
Article p. 6

La Lettre



Edito

Jean-Paul Barithel, Président d'ASTRA



Cette première lettre ASTRA 2023 met en évidence une activité que nous avons développée en 2024 et qui a démarré rapidement : suite à la convention signée avec la PJJ* Centre-Est l'année dernière, des rapprochements en vue d'accueils sont en projet avec des agriculteurs. Deux autres conventions sont aussi en cours d'élaboration : une avec le Charmeyran à Grenoble, et une avec le foyer de l'aide sociale de Chambéry. Ces conventions serviront de support afin de faciliter les liens entre l'accueillant et le prescripteur.

Nous avons, ensuite, répertorié de nouveaux lieux d'accueil social (deux sont présentés dans cette lettre) qui vont dans un premier temps nous permettre d'organiser des coins de champs afin de faire découvrir une plus grande diversité de formes d'accueil.

Nous sommes aussi intervenus au CFPPA** de St Ismier auprès de porteurs de projets en formation, désireux de développer l'accueil à la ferme. Cette expérience, toujours riche en échange, est marquée cette année par une évolution des profils des personnes en formation. En effet, une tendance se confirme : de plus en plus de stagiaires ont déjà travaillé dans le social.

Fin avril, nous présenterons deux films que nous avons réalisés, lors d'un ciné-débat dans la Loire. C'est Claire Pichot, agricultrice à Lay, qui nous invite à partager ce moment avec des agriculteurs de son entourage et des participants à la formation BPREA*** du CFPPA de Roanne. C'est une expérience que nous avons déjà pratiqué dans le passé et que nous avons à cœur de renouveler.

En Mai, nous interviendrons dans le cadre de Rencontres autour de l'agriculture sociale qui se dérouleront en Suisse.

Vous trouverez encore dans cette lettre un point sur notre travail avec Soliva autour de la mise en place d'un jardin pour la ville d'Annecy et un point sur l'intervention de Gérald Assouline en Italie à Rovigo.

*Protection judiciaire de la jeunesse

**Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole

***Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole



Actualités d'ASTRA

Construction d'un accueil de jeunes de la PJJ dans une ferme

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Afin d'organiser au mieux les accueils de jeunes de la PJJ dans les fermes, nous avons, en 2022, construit avec la PJJ régionale, une convention cadre qui fixe les principaux éléments de l'accueil : partenariat, tarifs, activités... Plusieurs projets d'accueil voient le jour en 2023. Retour sur une première rencontre entre un agriculteur et des responsables de la PJJ*

En février, nous avons organisé une première rencontre entre Luc, agriculteur près de Voiron, avec sa femme, et deux cadres de la PJJ. Le but de cette rencontre était de créer les conditions d'un bon accueil. Il nous semble en effet important de bien construire ce partenariat : les professionnels de la PJJ ont besoin de connaître la ou les personnes qui accueilleront le jeune, le lieu d'accueil, les activités qui y seront proposées... De son côté, l'agriculteur a besoin de savoir quel type de jeune il recevra, comment la PJJ procédera, leurs attentes, que faire en cas de problème, quels types d'activités il pourra proposer...

Très vite, lors de cette rencontre, beaucoup de questions ont été élucidées. La PJJ a rassuré Luc et sa femme sur la manière dont ils choisiront de proposer un jeune à venir passer un séjour dans sa ferme : «il faut qu'il soit prêt à aller vivre chez quelqu'un, a précisé l'une des cadres de la PJJ présentes. Un éducateur le suivra pendant tout son parcours. On voit très vite si cette solution est adaptée. Les familles peuvent refuser et le jeune aussi. On débriefera le ressenti de chacun, on fera le point ensemble et on avancera ensemble : vous, le jeune et l'éducateur. L'idée, c'est que tout le monde ait envie.»

De son côté, Luc a présenté la manière dont il travaille. Il mène son activité seul, mais il est aussi très aidé par sa famille. Beaucoup de



De gauche à droite : deux cadres de la PJJ, la femme de Luc, Jean-Paul Barithel, et Luc

personnes passent lui donner un coup de main et sa ferme est un peu le point central du village. Luc a aussi précisé qu'il y a peu de réseau pour les téléphones et qu'il souhaite que le jeune soit prévenu. Il a eu aussi besoin d'être rassuré sur le quotidien : «Le jeune il va vite rencontrer un problème car on se lève à 7h du mat? Et puis, ici, il n'y a pas un seul we où on n'a pas d'activité...» Là aussi, les deux cadres ont su les rassurer : «On sait que l'accueil dans une ferme est particulier : il y a une obligation de production et le jeune ne doit pas empêcher le fonctionnement de la ferme. Mais rares sont les jeunes qui disent : Super ! Je vais aller aider le travail dans une ferme.

Actualités d'ASTRA (suite)

Mais ils savent que s'ils sont là, c'est qu'ils ont commis une faute. Il ne faut pas non plus que leur venue ici soit comprise comme une punition. La PJJ va bien expliquer au jeune que si les familles l'accueillent, c'est qu'elles ont envie de l'aider et qu'il est donc important que le jeune participe. C'est bien un engagement de sa part. Nous pensons aussi que le lieu de vie, l'environnement, va raisonner en lui, et qu'il sera peut-être un refuge par rapport à un milieu défavorable. Mais si un jeune ne veut vraiment pas faire les activités proposées, s'il n'aime pas être à la campagne, on ne le mettra pas en difficulté. On n'est pas obligé non plus d'être sur un accueil à temps plein. Cela peut être sur 2 jours et pas forcément toutes les semaines...»

La femme de Luc a aussi posé une question concernant leur activité : « On livre dans des magasins de producteurs, chez des pâtisseries. On fait des foires en Italie, en Allemagne. Les jeunes peuvent-ils venir avec nous ? »

La réponse qui leur a été apportée a été claire: elle ne dépend pas toujours des éducateurs. Elle sera parfois apportée par le magistrat et aussi les parents. Il est donc nécessaire d'anticiper.



Lors de la visite de la ferme de Luc

Avant de se quitter, chacun a fait part de la nécessité d'avoir un temps d'adaptation. Luc et sa femme n'auront pas besoin de s'engager dans la durée. Il n'y aura pas non plus de signature sur un temps donné et en cas de difficulté, Luc et sa femme pourront dire s'ils veulent arrêter.

Après cette rencontre, avec les éducateurs, si nous pensons que ce serait bénéfique pour un jeune de venir ici, nous vous le présenterons, une rencontre mutuelle sera organisée.

* Protection Judiciaire de la Jeunesse

Deux nouvelles conventions cadre en cours de rédaction

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Construction d'une convention cadre en cours avec foyer Départemental de Charmeyran et le foyer enfance de Chambéry

Nous nous sommes réunis le 30 janvier dernier pour établir le cadre d'une convention qui permettra de fixer les règles pour que ces deux structures puissent proposer à des agriculteurs d'accueillir des enfants et des jeunes. Beaucoup de cas de figure sont possibles et à chaque fois demande des cadres particuliers. C'est en effet différent d'accueillir des enfants ou des jeunes, et de les accueillir soit en at-

lier, soit en accueil de jour, soit avec de l'hébergement, soit en séjours vacances en famille. Cela requiert des réponses en termes de sécurité, d'agrément, et d'organisation. Ces conventions devraient être prochainement signées.

Actualités d'ASTRA (suite)

Annecy : où en est l'étude de faisabilité du projet de chantier d'Insertion en coeur de ville ?

Gérald Assouline

Après une phase d'hésitations sur la suite à donner à cette étude, l'heure des décisions est venue : faut-il engager une troisième phase qui permettra de désigner un porteur de projet et de montage pour ce chantier d'insertion ? ASTRA et la SCOP SOLVIA vont poursuivre leurs investigations.

Pour répondre à cette question, plusieurs éléments doivent être éclaircis :

Quel est le statut exact des parcelles identifiées comme favorables au regard du PLU ? La Ville d'Annecy ne souhaitant pas demander une modification du PLU à l'agglomération d'Annecy, pilotée par une majorité politique différente, elle s'oriente vers un bail précaire, avec ce que cela implique en termes de construction du bâtiment agricole et des serres.

Quel bail ? Si, à terme, l'utilisation du terrain relevait d'un bail civil sans engagement dans la durée, il faudrait que la Ville prévoit de prendre à sa charge les investissements liés à l'outil de production, car aucun porteur de projet n'acceptera de supporter ces dépenses, sans avoir la garantie que la durée de jouissance lui permette d'amortir les équipements. Si ce choix est retenu, il peut induire un surcoût pour la collectivité dans un contexte de pression financière sévère.

Nous allons donc évaluer ce surcoût et la Ville d'Annecy jugera de la suite à donner, en fonction des moyens qu'elle est prête à engager.



Bio Cultura, l'ancien jardin de Cocagne de Roanne, un exemple de jardin d'insertion qui a une partie de ses jardins au coeur d'un quartier prioritaire

Rappel des objectifs du réseau ASTRA

ASTRA est un réseau de professionnels qui pratiquent ou soutiennent l'agriculture sociale et thérapeutique dans la région Auvergne Rhône-Alpes pour :

- Développer l'agriculture sociale et thérapeutique en Auvergne Rhône-Alpes,
- Renforcer les capacités d'accueil de personnes en difficulté, en milieu rural et agricole,
- Créer du lien, favoriser les échanges des débats autour des enjeux de l'agriculture sociale et thérapeutique,
- Aider au montage ou au développement de projets d'accueil,
- Faire en sorte que l'agriculture sociale et thérapeutique soit reconnue dans sa spécificité par les pouvoirs publics.

Actualité en Europe

ASTRA était présent pendant la Conférence de Rovigo, en Italie, sur « l'agriculture sociale et le travail dans les zones rurales fragiles »

Gérald Assouline, l'un des fondateurs d'ASTRA, a été invité à participer à une conférence en Italie sur l'agriculture sociale le 24-25 mars 2023, à Rovigo. Cela a été l'occasion pour Gérald de faire connaître ASTRA mais aussi de faire un point sur ce qui se fait en Italie en matière d'accueil sociale en agriculture.

L'agriculture sociale en Italie fonctionne sur un modèle radicalement différent du cas français : peu ou pas de soutien financier public, un cadre législatif national et régional favorable et un foisonnement d'initiatives collectives, portées par les coopératives sociales et les fermes d'accueil individuelles.

La Conférence de Rovigo coorganisée par les Universités de Trieste et Padoue, a confirmé cette richesse. Elle a mis en évidence une dimension que nous connaissons peu en France : la richesse de la réflexion universitaire et le nombre de recherches sur ces sujets. Y étaient présentées aussi bon nombre d'études de cas et de réflexion méthodologique sur l'agriculture sociale, ou sur les zones rurales fragiles. Le point commun à tous les cas présentés est que l'agriculture sociale est une activité de production, support à l'accueil et l'insertion par le travail de personnes en difficultés sociales, psychiques ou de personnes migrantes.



Photos : © Angela Galasso, AICARE

Nous y sommes intervenus en présentant une réflexion sur les défis que doivent affronter aujourd'hui les structures d'insertion. Nous avons aussi souligné la relativité de la notion de fragilité : bon nombre sont situés en zone péri-urbaine, fragilisés par la pression foncière.

Nous y avons retrouvé certains de nos partenaires du projet SO FAR (2006 – 2009), à l'origine de la création d'ASTRA.

**Adhérez au réseau ASTRA et rejoignez notre réseau !
Vous bénéficierez d'un accès privilégié à des temps d'échanges,
des visites organisées par ASTRA, et des documents.**

Téléchargez le bulletin d'adhésion sur le site d'ASTRA

www.reseau-astra.org



LE DÉPARTEMENT

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

Prochains Coin de champ

La ferme d'Allicoud et l'association Champ d'accueil : le 2 juin 2023

« C'est une force d'être à plusieurs pour faire de l'accueil ! »

Anne Benoit-Janin

Marguerite, agricultrice à la ferme d'Allicoud, souhaitait développer l'accueil social et thérapeutique dans sa ferme où, avec son mari et son fils, ils cultivent des céréales et fabriquent du pain bio.

Marie-Hélène, infirmière, avait pour projet d'accueillir du public et de créer un lien social entre le public accueilli et les animaux. Elles ont fait connaissance lors d'une réunion ASTRA. L'association Champs d'Accueil est née de cette rencontre entre Marguerite et Marie-Hélène. En juin 2022, nous les avons rencontrées avec Amélie qui s'est investie dans l'association depuis 2017.



Amélie

Depuis qu'Amélie s'est investie dans l'association, le projet d'accueil s'est précisé. Aujourd'hui, nous a-t-elle expliqué, « nous souhaitons ouvrir le lieu aux personnes ayant un besoin de se ressourcer et proposer un hébergement de court qui permette de se poser et de se reposer, de faire une pause... »

L'association a donc accueilli des personnes en difficulté psy (SAGE) et des jeunes de l'IMPro d'EPISHEA dont un jeune autiste. « Au début, je pensais que ça allait être un accueil qui n'allait pas être facile, mais au bout de trois semaines, l'éducatrice m'a dit qu'elle ne le reconnaissait plus. C'est un souvenir extraordinaire pour



Vue sur la chaîne de Belledonne, à deux pas de Grenoble

moi, nous a-t-elle confié récemment. Avec les personnes en difficulté psy, on voit bien que les activités qu'on leur propose leur permettent de penser à autre chose. Quand on a mis l'herse à l'âne, par exemple, on a vu comment elles étaient intéressées.



Les créatrices de l'association

« On sait que l'accueil prend beaucoup d'énergie, explique Marguerite. C'est une force d'être à plusieurs pour faire de l'accueil. Ici, c'est comme une enveloppe, il y a des relais possibles. On veut créer une dynamique et que des gens fragilisés intègrent cette dynamique pour retrouver du bien-être et de la confiance en eux. On ne veut pas mettre des mots qui ferment le projet. Nous sommes prêts à accueillir différents publics. »

Si vous souhaitez participer aux Coins de champ organisés par ASTRA, les bulletins d'inscription sont disponibles sur notre site : www.reseau-astra.org

La ferme de Briska : date non encore définie

Une ferme pédagogique qui fait de l'accueil social et thérapeutique

Anne Benoit-Janin

La ferme de Briska a été créée en 2017. Chloé y accueille du public ou se déplace avec ses animaux. Elle en compte pas moins de 78 ! Dans sa ferme, on trouve des chèvres, des lapins, des poules, des cochons, un lama, des cailles, des dindons, des faisans... Elle travaille avec les établissements scolaires et des centres spécialisés handicapés. Nous l'avons rencontrée en novembre 2022



Chloé et ses chèvres

Chloé a passé un Bac STAV*, puis un BTS ACSEA** pour avoir sa propre ferme. Elle pensait d'abord avoir un élevage de vaches laitières mais quand elle est venue ici en tant que stagiaire, l'activité de la ferme pédagogique lui a tout de suite plu. Elle a fait un an en tant que bénévole, puis la propriétaire est tombée malade et a dû cesser son activité. Chloé a alors racheté la ferme.

Pour faire vivre sa ferme qui demande beaucoup de travail et une présence quotidienne (elle est présente de 9h à 19h, sept jours sur 7). Elle est aidée de stagiaires et d'un contrat d'apprentissage, Valentin, qui est autiste. «Il est vraiment heureux d'être là, nous a-t-elle expliqué. Valentin est top. Au début, il ne parlait pas mais maintenant, il arrive à présenter tous les animaux de la ferme aux publics qu'on accueille: leur caractère, leur prénom (c'est d'ailleurs toujours lui qui choisit le prénom d'un animal). Ses parents sont vraiment contents des progrès qu'il fait ici !»

Chloé nous a aussi fait part des difficultés qu'elle rencontre : «Ce qui fait vivre la ferme aujourd'hui, ce sont les visites des classes, mais 50 enfants par jour, c'est ouf ! Pour nous, mais aussi pour les animaux !» Chloé préférerait vraiment travailler avec les IME, d'une part car les enfants ne viennent qu'à 10, et ensuite car il y a un lien qui se crée car on les voit toutes les semaines. «Et puis c'est plaisant, a-t-elle ajouté, de voir que ça leur fait du bien. Il y en a qui viennent en fauteuil car ils marchent avec difficulté mais quand ils voient qu'on peut promener les poneys en laisse, ils veulent marcher. Les animaux les aident à progresser. Travailler avec des publics fragilisés, c'est ce que j'aime le plus: on voit que ça leur apporte quelque chose, que ça leur fait du bien, ne serait-ce déjà que pour la motricité.»



Des aménagements sont faits pour rendre les animaux accessibles aux publics avec un handicap.

Chloé souhaite aujourd'hui déménager pour avoir une plus grande ferme, ce qui lui permettrait d'embaucher et de pouvoir moins travailler le week-end. «J'ai 21 ans et je voudrais aussi avoir une vie sociale, explique-t-elle... J'aimerais aussi pouvoir me loger sur place, pouvoir mettre un type tipi ou une roulotte, car actuellement, il n'y a aucun espace chauffé et c'est parfois dur pendant l'hiver...»

*Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant

** Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise Agricole